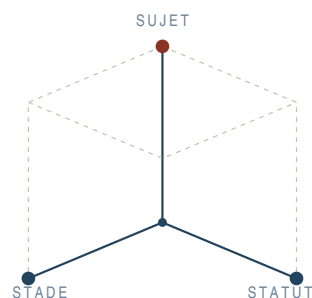


Référentiel de classification unifiée des projets

Modèle à trois axes : Sujet × Stade × Statut

Un cadre normatif applicable à tout projet, fondé sur la classification à facettes. Il sépare trois questions que l'arborescence documentaire confond ordinairement — de quoi s'agit-il, où en est-on, qu'en attend-on — et en dérive dix invariants, une grille de stades universelle et une machine à états de portefeuille.



AUTEUR

D. Dambreville

VERSION

1.0

DATE

18 août 2026

STATUT

Spécification ouverte

LICENCE

CC BY-SA 4.0

Sommaire

AVERTISSEMENT NORMATIF	3
PARTIE I — CADRE	4
1. Objet	4
2. Domaine d'application	4
3. Hors domaine	4
4. Terminologie	5
PARTIE II — FONDEMENTS	6
5. Le problème de la surcharge d'axe	6
6. État de l'art	6
7. Principe d'orthogonalité	7
PARTIE III — LE MODÈLE	9
8. Axe A — SUJET	9
9. Axe B — STADE	9
10. Axe C — STATUT	11
11. Composition : la coordonnée	12
PARTIE IV — RÈGLES NORMATIVES	13
12. Les dix invariants	13
13. Nommage	14
14. Le sas	14
15. Bouclage et apprentissage	15
PARTIE V — MISE EN ŒUVRE	16
16. Niveaux de conformité	16
17. Indicateurs de santé	16
18. Procédure d'adoption	17
19. Anti-modèles	17
20. Pathologies par omission de stade	18
21. Conditions de validité et limites	18
22. Gouvernance du référentiel	19
ANNEXES	20
Annexe A — Formulation condensée	20
Annexe B — Aide-mémoire de la grille 0–9	20
Annexe C — Table de correspondance des vocabulaires	20
Annexe D — Bibliographie	20

AVERTISSEMENT NORMATIF

Les termes clés **DOIT**, **NE DOIT PAS**, **DEVRAIT**, **NE DEVRAIT PAS** et **PEUT** sont employés au sens de la RFC 2119 (Bradner, 1997) :

TERME	PORTÉE
DOIT / NE DOIT PAS	Exigence absolue. Une implémentation qui y déroge n'est pas conforme.
DEVRAIT / NE DEVRAIT PAS	Recommandation forte. Une dérogation exige une justification explicite et documentée.
PEUT	Option laissée à l'implémentation, sans effet sur la conformité.

PARTIE I — CADRE

1. Objet

Le présent référentiel définit un modèle de classification unique, applicable à l'ensemble des projets d'une organisation ou d'un individu, quels que soient leur nature, leur échelle et leur secteur.

Il vise à résoudre un problème structurel et récurrent : **la surcharge de l'arborescence**. Dans la quasi-totalité des systèmes documentaires observables, un unique dispositif hiérarchique — l'arbre de répertoires — est sommé de répondre simultanément à trois questions hétérogènes :

1. *De quoi cet objet traite-t-il ?* (question du **sujet**)
2. *Où en est-il dans son cycle de production ?* (question du **stade**)
3. *Qu'en fait-on maintenant ?* (question du **statut**)

Un arbre ne peut exprimer qu'une seule de ces dimensions sans se dégrader. Le référentiel énonce donc un principe d'**orthogonalité** et en dérive un ensemble de règles.

2. Domaine d'application

Le référentiel s'applique :

- à l'organisation des systèmes de fichiers, dépôts documentaires et bases de connaissances ;
- au pilotage de portefeuilles de projets, quel qu'en soit le nombre ;
- à la conduite de projets individuels, du programme pluriannuel à la tâche isolée ;
- indifféremment aux contextes professionnels, associatifs et personnels.

3. Hors domaine

Le référentiel **NE DOIT PAS** être considéré comme couvrant :

- les obligations légales de conservation, de sécurité ou de confidentialité, qui relèvent de cadres propres (ISO 15489, ISO/IEC 27001, réglementations sectorielles) et **priment** ;
- la gestion des secrets d'authentification, qui **DOIT** demeurer confiée à un dispositif spécialisé et **NE DOIT PAS** transiter par l'arborescence documentaire ;
- les méthodes d'estimation, de contractualisation et d'allocation budgétaire ;
- les outils : le référentiel est délibérément agnostique quant à l'implémentation.

4. Terminologie

TERME	DÉFINITION RETENUE
Artefact	Toute unité d'information susceptible d'être classée : fichier, note, enregistrement, fil de discussion, actif.
Axe	Dimension indépendante de description. Trois axes sont définis : Sujet, Stade, Statut.
Taxon	Position dans l'axe du Sujet ; se matérialise par un répertoire.
Stade	Position dans le cycle de production ; se matérialise par un code numérique.
Statut	État d'attention et d'actionnabilité ; se matérialise par une valeur en registre.
Registre	Table unique recensant les objets pilotés et portant leur statut.
Sas	Zone tampon recevant les entrées non encore classées.
Coordonnée	Triplet (taxon, stade, statut) identifiant complètement un artefact.

PARTIE II — FONDEMENTS

5. Le problème de la surcharge d'axe

Un arbre de répertoires est une **classification énumérative** : chaque objet occupe une position et une seule, déterminée par un chemin unique. Cette contrainte, héritée des classifications bibliographiques du XIXe siècle et de l'organisation physique des rayonnages, n'a plus de nécessité technique dans un environnement numérique — mais elle survit dans les interfaces, et façonne les pratiques.

Lorsqu'un utilisateur tente de faire porter à l'arbre plusieurs dimensions simultanées, trois dégradations apparaissent invariablement :

1. **La multiplication combinatoire.** Croiser n sujets et m stades exige $n \times m$ répertoires. Le système croît plus vite que le contenu qu'il ordonne.
2. **L'hésitation de rangement.** Un artefact relevant de deux dimensions n'a plus de place déterminée ; l'utilisateur arbitre au cas par cas, et cet arbitrage n'est pas reproductible d'une fois sur l'autre. Le classement cesse d'être une fonction.
3. **La duplication.** Faute de trancher, l'utilisateur copie. Le système perd sa source unique de vérité et les versions divergent silencieusement.

Ces trois pathologies ont une cause commune et une seule : **un dispositif à une dimension chargé d'exprimer une réalité à plusieurs dimensions.**

6. État de l'art

6.1 La classification à facettes

La réponse théorique à ce problème est ancienne et parfaitement établie. Ranganathan (*Prolegomena to Library Classification*, 1937 ; *Colon Classification*, 1933) démontre qu'une classification énumérative ne peut couvrir un domaine évolutif sans exploser, et propose de lui substituer une **classification à facettes** : on identifie un petit nombre de dimensions fondamentales — sa formule canonique PMEST distingue Personnalité, Matière, Énergie, Espace, Temps — puis on *compose* la description d'un objet à partir d'une valeur prise dans chacune. Vickery (*Faceted Classification*, 1960) en généralise la méthode hors du champ bibliothécaire.

Le présent référentiel est une application directe de cette doctrine, réduite à trois facettes et adaptée à l'objet « projet ».

6.2 La critique des catégories classiques

Rosch (« Principles of Categorization », 1978) puis Lakoff (*Women, Fire, and Dangerous Things*, 1987) établissent que les catégories humaines ne fonctionnent pas par conditions nécessaires et suffisantes, mais par ressemblance à un prototype, avec des frontières graduées. Il s'ensuit qu'aucune taxonomie ne classera jamais sans reste : **toute classification produit des cas limites, et un système qui ne les prévoit pas se rigidifie ou se contourne.** D'où la nécessité normative d'un sas (§ 14) et d'une règle d'arbitrage par défaut (§ 11, N4).

Bowker et Star (*Sorting Things Out*, 1999) ajoutent une dimension politique décisive : une classification est une infrastructure, elle devient invisible à l'usage, et elle distribue de la visibilité — ce qu'elle ne prévoit pas cesse pratiquement d'exister. Toute catégorie « Divers » **DEVRAIT** donc être considérée comme un signal de défaut, non comme une commodité.

Weinberger (*Everything Is Miscellaneous*, 2007) formule le corollaire numérique : l'ordre physique impose l'unicité de place, l'ordre numérique ne l'impose plus. On **PEUT** donc maintenir un arbre unique *et* superposer des dimensions par métadonnées — ce que le présent modèle fait.

6.3 Les méthodes de cycle

L'axe du Stade s'appuie sur les méthodes de conception qui ordonnent l'intervention sur un milieu préexistant. La séquence **OBREDIM** — Observation, Bordures, Ressources, Évaluation, Conception, Installation, Maintenance — issue de la tradition pédagogique de la permaculture (Mollison, 1988 ; Holmgren, 2002), présente une propriété rare : elle consacre quatre stades sur sept à la lecture du milieu avant toute production.

Elle rejoint, par des voies indépendantes, la méthodologie des systèmes souples de Checkland (1981), qui refuse le problème donné d'avance ; la logique effectuale de Sarasvathy (2001), qui fait précéder l'inventaire des moyens par la définition du but ; et la boucle OODA de Boyd, qui partage la structure en inversant le tempo.

6.4 Les états documentaires

L'axe du Statut s'appuie sur deux traditions convergentes.

La **gestion de l'archivage** distingue de longue date les âges d'un document — courant, intermédiaire, définitif — et associe à chacun un régime de conservation et une décision de sort final (ISO 15489-1:2016 ; ISO 14721:2012, modèle OAIS). Le modèle du *records continuum* (Upward, 1996) corrige la lecture linéaire : l'archivage n'est pas la mort d'un document mais un changement de régime d'usage.

Les **systèmes d'organisation personnelle** ont formalisé le même constat sous une forme opératoire. GTD (Allen, 2001) sépare l'action suivante du projet qui la porte ; PARA (Forte, 2022) distingue quatre états — Projets, Domaines, Ressources, Archives — selon l'horizon d'actionnabilité ; les méthodes de notes en réseau (Ahrens, 2017) posent que la valeur d'une ressource croît avec ses liens, non avec son emplacement.

6.5 La séparation des préoccupations

Enfin, le principe d'orthogonalité qui structure ce référentiel est un emprunt explicite au génie logiciel : Parnas (« On the Criteria To Be Used in Decomposing Systems into Modules », 1972) et Dijkstra (« On the role of scientific thought », 1974) établissent qu'un système se décompose selon les dimensions susceptibles de varier indépendamment, et non selon les étapes de son exécution. Le sujet, le stade et le statut d'un artefact varient indépendamment ; ils constituent donc trois modules distincts.

7. Principe d'orthogonalité

- P1. Les trois axes sont indépendants : la valeur prise sur l'un ne détermine aucune valeur sur les autres.
- P2. À chaque axe correspond un et un seul mécanisme de matérialisation.
- P3. Un mécanisme de matérialisation ne porte qu'un seul axe.

AXE	QUESTION	MÉCANISME	VITESSE DE VARIATION
SUJET	De quoi s'agit-il ?	L'arborescence de répertoires	Très lente (années)
STADE	Où en est la production ?	Un chiffre dans le nom de l'artefact	Moyenne (semaines)
STATUT	Qu'en fait-on ?	Une valeur dans le registre	Rapide (jours)

L'attribution des mécanismes n'est pas arbitraire : **elle suit la vitesse de variation**. La dimension la plus stable reçoit le support le plus coûteux à modifier (l'arborescence) ; la plus volatile reçoit le support le moins coûteux (une cellule de tableur ou un champ de base). Inverser cette correspondance — c'est le cas de tout système qui crée des répertoires « En cours » ou « Urgent » — garantit un travail de réorganisation permanent et sans valeur ajoutée.

PARTIE III — LE MODÈLE

8. Axe A — SUJET

8.1 Nature

L'axe du Sujet répond à la question *de quoi cet artefact traite-t-il ?* Il est **énumératif, hiérarchique et lent**. Il constitue la seule matérialisation autorisée sous forme de répertoires.

8.2 Règles

- **A1.** L'arborescence **NE DOIT** exprimer **QUE** le sujet. Aucun niveau **NE DOIT** correspondre à un stade, un statut, une date, une personne ou un type de fichier.
- **A2.** Chaque niveau **DEVRAIT** compter entre 5 et 12 entrées. En deçà, le niveau est superflu ; au-delà, la sélection visuelle se dégrade — les travaux sur la capacité de la mémoire de travail (Miller, 1956 ; Cowan, 2001) situent le seuil d'aisance entre quatre et sept éléments simultanés.
- **A3.** La profondeur **NE DEVRAIT PAS** excéder cinq niveaux. Au-delà, le coût de navigation excède le gain de précision et la recherche plein texte devient supérieure.
- **A4.** Chaque niveau **DEVRAIT** porter un code court, stable et indépendant de son libellé. L'alternance de codes alphabétiques et numériques d'un niveau à l'autre (**AB** > **2** > **AC** > **4**) rend le niveau lisible dans le code lui-même. La méthode *Johnny.Decimal* et la Classification décimale universelle exploitent la même propriété.
- **A5.** Le libellé **PEUT** changer ; le code **NE DOIT PAS**. Les références externes pointent le code.
- **A6.** Aucune catégorie « Divers », « Autres » ou « À classer » **NE DOIT** figurer dans l'axe du Sujet. Le besoin qu'elles expriment est légitime, mais relève du sas (§ 14).

9. Axe B — STADE

9.1 Nature

L'axe du Stade répond à la question *où en est la production ?* Il est **cyclique, ordonné et universel** : la même grille s'applique à tout projet, ce qui rend un dossier lisible sans connaissance préalable de son domaine.

9.2 Grille canonique 0–9

Le référentiel retient une grille décimale : un stade de pilotage hors cycle (0), les sept stades OBREDIM (1–7), un stade de rendement (8) et un stade de sort final (9).

N°	STADE	QUESTION	PRODUIT ÉPISTÉMIQUE	LIVRABLES TYPIQUES
0	PILOTAGE	Où va l'ensemble ?	La décision de second ordre	Registre, jalons, arbitrages, comptes rendus

N°	STADE	QUESTION	PRODUIT ÉPISTÉMIQUE	LIVRABLES TYPIQUES
1	OBSERVATION	Qu'est-ce qui existe déjà ?	Le donné	Veille, audits, état de l'art, relevés, entretiens
2	BORDURES	Où s'arrête le système, par où échange-t-il ?	Le système	Périmètre, interfaces, conformité, exclusions
3	RESSOURCES	Avec quoi ?	Le possible	Inventaire des moyens, compétences, dotations, dépendances
4	ÉVALUATION	Qu'est-ce qui tient ?	La décision	Hypothèses testées, scénarios, arbitrages, décisions d'engagement
5	CONCEPTION	À quoi cela ressemble ?	La forme	Spécifications, plans, maquettes, modèles, chartes
6	INSTALLATION	On construit.	Le fait	Réalisations, configurations, contenus livrés, mises en service
7	MAINTENANCE	Cela tient-il ?	La durée	Procédures d'exploitation, incidents, supervision, correctifs
8	RÉCOLTE	Qu'est-ce que cela rend ?	Le rendement	Diffusion, acquisition, usage, résultats, mesure de la valeur
9	DISPOSITION	Quel sort final ?	La clôture	Versions closes, chantiers gelés, documents périmés

9.3 Justification des deux extensions

Le stade 8 (Récolte). OBREDIM, conçu pour l'aménagement d'un terrain, ne thématise pas le rendement : la parcelle produit d'elle-même. Aucun projet finalisé ne jouit de cette gratuité. Le stade 8 comble ce manque en réservant une position à ce que le système installé produit effectivement — usage, diffusion, revenus, autorité, effets mesurés. Son omission est la cause ordinaire des projets techniquement achevés et pratiquement sans effet.

Le stade 9 (Disposition). Ce stade constitue l'unique point de contact autorisé entre l'axe du Stade et l'axe du Statut. Il ne s'agit pas d'une entorse au principe d'orthogonalité : la *disposition* est, dans la doctrine archivistique (ISO 15489-1:2016), une opération à part entière du cycle de vie — décider du sort final, appliquer une durée de conservation, éliminer ou verser. Le stade 9 désigne cette opération, non l'état « archivé » qui en résulte et qui, lui, demeure porté par le registre.

9.4 Règles

- **B1.** Le chiffre de stade **DOIT** avoir la même signification dans tous les projets.
- **B2.** Le stade **NE DOIT PAS** créer de répertoire au sein de l'axe du Sujet ; il **PEUT** en revanche organiser l'intérieur d'un dossier de projet, ce dossier constituant la feuille terminale de l'arbre des sujets.
- **B3.** L'ordre est **logique et non chronologique**. Un artefact de stade 1 peut être produit après un artefact de stade 6 ; sa position dans la grille exprime sa fonction, non sa date.
- **B4.** Tout artefact classé **DOIT** porter exactement un stade.

9.5 Gradient d'irréversibilité

Le coût de correction d'une erreur croît de manière monotone le long de la séquence 1→7 : une erreur d'observation se corrige en retournant regarder ; une erreur d'installation se paie indéfiniment en maintenance. La courbe empirique établie pour le logiciel (Boehm, 1981) exprime la même loi. Il en découle un **principe d'allocation d'effort** : investir en amont dans la proportion inverse du coût de correction en aval.

10. Axe C — STATUT

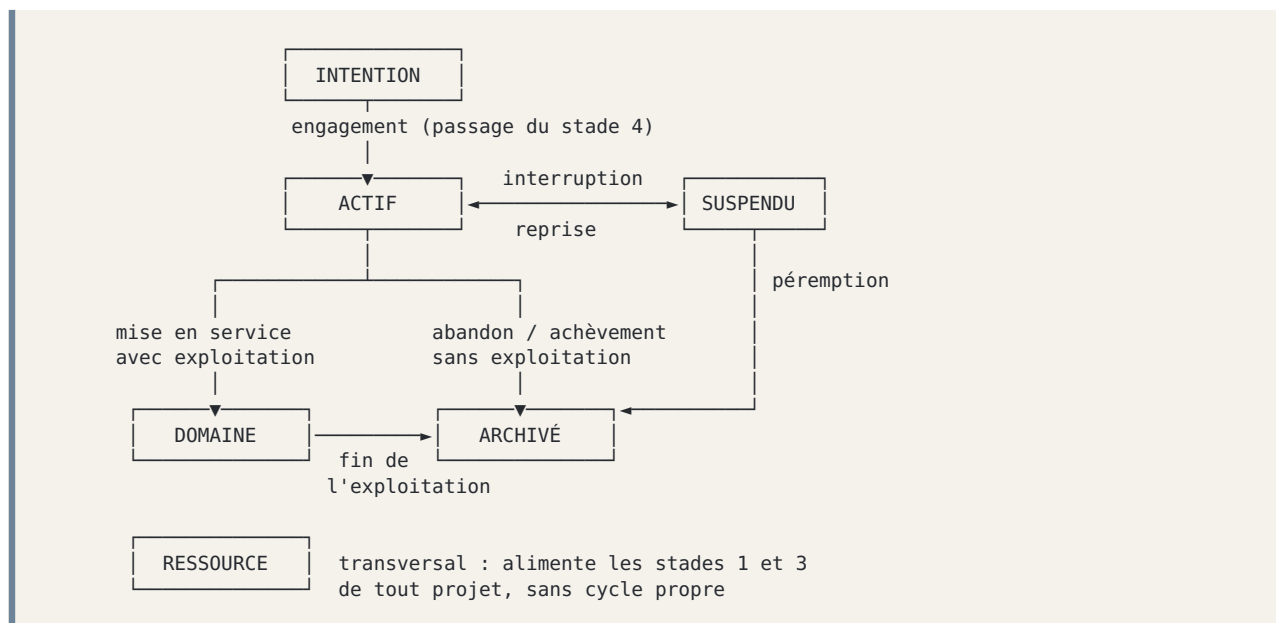
10.1 Nature

L'axe du Statut répond à la question *qu'en fait-on maintenant ?* Il est **volatil, exclusif et non hiérarchique**. Il **NE DOIT PAS** être matérialisé par des répertoires.

10.2 États

ÉTAT	DÉFINITION	ATTENTE LÉGITIME	RÉGIME D'ATTENTION
INTENTION	Formulé, non engagé, non doté	Aucune	Revue périodique
ACTIF	Engagé, doté, en progression sur les stades 1→6	Avancement mesurable	Suivi continu
SUSPENDU	Engagé puis interrompu, avec condition de reprise explicite	Aucune, jusqu'à la condition	Revue périodique
DOMAINE	Installé, stabilisé, en régime de stade 7–8	Constance, non progression	Supervision
RESSOURCE	Objet de connaissance mobilisable, sans échéance	Aucune	Aucune
ARCHIVÉ	Clos, conservé, sans usage courant prévu	Aucune	Aucune

10.3 Machine à états



10.4 Règles

- **C1.** Tout objet piloté **DOIT** porter exactement un statut, inscrit au registre.
- **C2. Règle de sortie unique.** Un projet quittant l'état ACTIF **DOIT** entrer soit en DOMAINE — il est exploité, donc doté d'un régime de maintenance —, soit en ARCHIVÉ. **Aucune troisième issue n'est admise.** L'absence de cette règle est la cause principale de l'engorgement des systèmes de gestion de projet : les projets n'y meurent pas, ils cessent d'être mentionnés.
- **C3.** Le passage en DOMAINE **DOIT** s'accompagner de la production d'une procédure d'exploitation. Un domaine sans procédure est un projet inachevé qui se présente comme achevé.
- **C4.** Le passage en SUSPENDU **DOIT** s'accompagner de l'énoncé d'une condition de reprise vérifiable et d'une date de réexamen. À défaut de reprise à cette date, l'objet passe en ARCHIVÉ.
- **C5.** Un changement de statut **DOIT** être daté et motivé en une ligne. Cette trace constitue, à elle seule, l'historique décisionnel du portefeuille.

11. Composition : la coordonnée

Tout artefact est identifié par le triplet (**taxon**, **stade**, **statut**).

AXE SUJET	→	où l'artefact réside	(répertoire)
AXE STADE	→	ce que l'artefact fait	(chiffre dans le nom)
AXE STATUT	→	ce qu'on en attend	(valeur au registre)

Cette composition restitue en trois dimensions ce qu'une arborescence seule tentait d'exprimer en une, sans multiplication combinatoire : n sujets, 10 stades et 6 statuts décrivent $n \times 60$ situations avec n répertoires seulement.

PARTIE IV — RÈGLES NORMATIVES

12. Les dix invariants

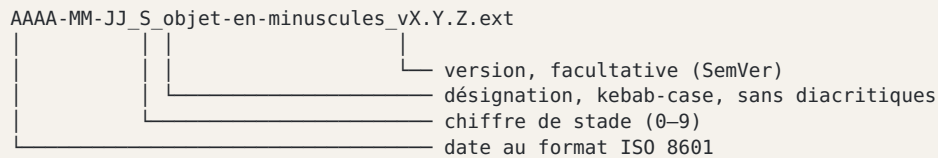
N°	INVARIANT	PORTÉE
N1	Un seul axe fait répertoire : le sujet.	DOIT
N2	Le chiffre de stade a la même signification partout.	DOIT
N3	Le statut vit au registre, jamais dans l'arborescence.	DOIT
N4	Tout artefact a une résidence unique. La duplication est interdite ; on référence.	DOIT
N5	Sortie unique : tout projet clos devient un domaine ou une archive.	DOIT
N6	Rien ne se supprime : on dispose (stade 9), on n'efface pas.	DEVRAIT
N7	Une ressource ne monte d'un niveau qu'au second usage avéré.	DEVRAIT
N8	Le sas se vide selon une périodicité fixe et courte.	DOIT
N9	Toute exception à une règle est écrite et datée dans le dossier de stade 0.	DOIT
N10	Le référentiel se révisé à date fixe, jamais au fil de l'eau.	DEVRAIT

Commentaire sur N7 — la règle du second usage. Le réflexe de « factoriser » un document commun dès sa création produit des bibliothèques transverses volumineuses et peu consultées. La règle inverse le fardeau de la preuve : un artefact demeure local à son projet tant qu'un second projet ne l'a pas effectivement invoqué. La transversalité se constate, elle ne s'anticipe pas.

Commentaire sur N10. Une classification est une infrastructure : sa valeur tient à sa stabilité, non à son optimalité. Un référentiel révisé continûment n'est plus une référence. Les révisions **DEVRAIENT** être groupées, versionnées et annoncées.

13. Nommage

13.1 Gabarit



Exemples génériques :

```
2026-03-04_1_etude-de-marche-segment-b.md
2026-05-19_4_note-decision-go-nogo.md
2026-06-02_5_specification-fonctionnelle_v2.1.0.md
2026-07-11_7_identification-interruption-service.md
2026-09-30_0_revue-de-jalon-t3.md
```

13.2 Règles

- **D1.** La date **DOIT** suivre ISO 8601-1:2019, forme étendue `AAAA-MM-JJ`. Ce format est le seul dont l'ordre lexicographique coïncide avec l'ordre chronologique : le tri alphabétique par défaut produit un classement temporel correct, sans outil.
- **D2.** Les noms **NE DOIVENT PAS** comporter d'espaces, de diacritiques ni de caractères réservés. Le jeu recommandé se limite à `A-Z a-z 0-9 . _ -`, conformément aux ensembles portables des systèmes de fichiers et aux recommandations de préservation numérique. Les diacritiques compromettent la portabilité par variation de normalisation Unicode (NFC/NFD).
- **D3.** Le versionnage, lorsqu'il s'applique à un artefact évolutif, **DEVRAIT** suivre le versionnage sémantique (`MAJEUR.MINEUR.CORRECTIF`) : incrément majeur en cas de rupture de compatibilité ou de changement de périmètre, mineur en cas d'ajout, correctif en cas de correction sans effet fonctionnel.
- **D4.** La désignation **DEVRAIT** être intelligible hors contexte. Un nom qui n'a de sens que dans son répertoire perd toute valeur dès la première extraction.

14. Le sas

14.1 Fondement

Aucune classification ne classe sans reste (§ 6.2). Le sas est le dispositif qui **absorbe l'indéterminé sans le laisser polluer la taxonomie**. Son absence produit soit des catégories « Divers » dans l'axe du Sujet — proscrites par A6 —, soit un contournement pur et simple du système.

14.2 Règles

- E1. Le sas **DOIT** être distinct de l'arborescence des sujets, et identifié comme zone de flux et non de stock.
- E2. Le sas **DOIT** être vidé selon une périodicité fixe, **DEVRAIT** être hebdomadaire, et **NE DOIT PAS** excéder le mois.

- **E3.** Un artefact séjournant dans le sas au-delà de deux cycles de purge **DOIT** être traité comme le signal d'une décision non prise. Il relève alors d'un arbitrage de stade 4 et non d'un problème de rangement.
- **E4.** Le volume du sas **DEVRAIT** être suivi comme un indicateur (§ 17). Une croissance monotone indique une défaillance du système, non de l'utilisateur.

15. Bouclage et apprentissage

Le stade 7 (Maintenance) n'est pas terminal : il constitue l'organe de régulation du cycle. Ce qu'il observe ne renvoie pas toujours au même point, et la qualité du pilotage se mesure à la justesse du point de retour.

CE QUE RÉVÈLE LA MAINTENANCE	RETOUR VERS	NATURE DE L'APPRENTISSAGE
Un écart ponctuel à la norme	6 — on répare	Boucle simple
Une conception inadéquate	5 — on redessine	Boucle simple étendue
Des bordures mal tracées	2 — on reconstitue l'objet	Boucle double (Argyris & Schön, 1978)
Une observation initiale fausse	1 — on recommence	Réamorçage

- **F1.** La récurrence d'incidents de même famille **DOIT** déclencher un examen du point de retour. Réparer en boucle simple ce qui relève de la boucle double est l'erreur de pilotage la plus fréquente et la plus coûteuse.
- **F2.** Le dispositif de maintenance **DEVRAIT** posséder une variété au moins égale à celle du système installé — application directe de la loi de la variété requise (Ashby, 1956). Il s'ensuit que la maintenance **DOIT** être conçue au stade 5, en même temps que l'objet, et non improvisée après le stade 6.

PARTIE V — MISE EN ŒUVRE

16. Niveaux de conformité

Le référentiel définit trois niveaux, afin qu’une adoption partielle demeure cohérente.

NIVEAU	EXIGENCES	EFFORT D'ENTRÉE
1 — Minimal	N1, N3, N4, D1. L’arborescence n’exprime que le sujet ; les dates sont normalisées ; aucun doublon.	Faible
2 — Standard	Niveau 1 + grille 0–9 (N2), registre des statuts avec règle de sortie unique (N5), sas régulé (E1–E3).	Moyen
3 — Complet	Niveau 2 + N6 à N10, gabarit de nommage complet (D1–D4), bouclage documenté (F1–F2), indicateurs (§ 17).	Élevé

Une implémentation **DOIT** déclarer son niveau. Une implémentation qui déroge à une exigence de son niveau déclaré **DOIT** documenter la dérogation (N9).

17. Indicateurs de santé

Les indicateurs suivants sont proposés à titre de recommandation. Ils mesurent le **système de classification**, non la performance des projets.

INDICATEUR	DÉFINITION	SIGNAL D'ALERTE
Charge du sas	Nombre d’artefacts non classés	Croissance sur trois cycles consécutifs
Latence de classement	Délai médian entre création et classement	Supérieur à un cycle de purge
Taux de sortie	Projets clos / projets ouverts sur la période	Durablement inférieur à 1
Âge des actifs	Âge médian des objets en statut ACTIF	Croissance continue : le portefeuille se fige
Ratio 1–4 / 5–6	Volume produit en amont rapporté à l’aval	Inférieur à 0,5 : amont insuffisant
Domaines sans procédure	Objets en DOMAINE dépourvus de procédure d’exploitation	Toute occurrence (violation de C3)
Récurrence d’incidents	Part des incidents de famille déjà rencontrée	Supérieure à 30 % : mauvais point de retour (F1)
Profondeur moyenne	Niveaux parcourus pour atteindre un artefact	Supérieure à 5 (violation de A3)

18. Procédure d'adoption

18.1 Système neuf

1. Définir l'axe du Sujet — trois niveaux suffisent initialement ; la profondeur croîtra.
2. Instancier la grille 0–9 sur un projet unique, à titre d'étalon.
3. Ouvrir le registre des statuts et y porter l'existant.
4. Instituer le sas et sa périodicité de purge.
5. Déclarer le niveau de conformité visé.

18.2 Système existant

La migration d'un système en exploitation présente un coût réel — chemins rompus, liens cassés, habitudes défaites — qui **DOIT** être évalué avant décision.

- **G1.** La migration **NE DEVRAIT PAS** être conduite au fil de l'eau, mais à une date de jalon, en un seul mouvement.
- **G2.** Une table de correspondance ancien → nouveau **DOIT** être produite avant tout déplacement, et conservée en stade 0.
- **G3.** Lorsque le coût de migration excède le bénéfice attendu, la **voie douce DEVRAIT** être retenue : appliquer le référentiel aux objets neufs, geler l'existant, et laisser l'attrition résoudre la dualité. Un système partiellement conforme et stable vaut mieux qu'une migration inachevée.
- **G4.** L'ancien système **NE DOIT PAS** être supprimé avant l'expiration d'une période d'observation d'au moins un cycle de purge complet.

19. Anti-modèles

ANTI-MODÈLE	MANIFESTATION	RÈGLE VIOLÉE
Le répertoire d'humeur	Dossiers « Urgent », « En cours », « Important »	N1, C1
L'arbre calendaire	Un niveau par année ou par mois	A1 — la date est une métadonnée
L'arbre nominatif	Un niveau par personne	A1 — la personne est une facette, non un sujet
Le fourre-tout	Catégorie « Divers » installée durablement	A6, E1
La factorisation prématurée	Bibliothèque transverse créée avant tout second usage	N7
Le projet zombie	Objet ni actif, ni clos, ni archivé	N5, C2
Le domaine orphelin	Objet exploité sans procédure d'exploitation	C3
La copie de sécurité	Duplication manuelle « au cas où »	N4
La réforme perpétuelle	Révision continue de la taxonomie	N10
Le stade escamoté	Passage direct de l'idée à la réalisation	Voir § 20

20. Pathologies par omission de stade

Chaque stade escamoté produit une défaillance caractéristique. Cette lecture négative constitue un instrument de diagnostic autonome.

STADE OMIS	PATHOLOGIE	SIGNE CLINIQUE
1 Observation	Solutionnisme	La solution précède le diagnostic ; le projet s'impose au milieu au lieu de s'y insérer
2 Bordures	Dilatation	Périmètre indéfini, dérive du contenu, responsabilités enchevêtrées, externalités ignorées
3 Ressources	Le beau plan	Conception irréprochable et non finançable ; impossibilité découverte tardivement
4 Évaluation	Engagement irréversible	Aucun moment institué où le projet peut mourir ; les coûts irrécupérables décident
5 Conception	Improvisation	Aucune représentation partagée ; le projet n'existe que dans une seule tête
6 Installation	Paralyse analytique	Planification perpétuelle ; le réel n'est jamais touché, donc jamais démenti
7 Maintenance	Entropie	L'objet livré se dégrade ; le succès de la livraison masque l'échec de la durée
8 Récolte	Production sans effet	L'objet fonctionne et ne sert à personne ; aucune mesure de l'usage
9 Disposition	Sédimentation	Le système accumule sans jamais clore ; la recherche se dégrade avec le volume

21. Conditions de validité et limites

21.1 Le référentiel est pertinent lorsque

1. le substrat **préexiste** et ne peut être remis à zéro ;
2. les erreurs se manifestent **lentement**, après la mise en service ;
3. le coût cumulé d'exploitation **domine** le coût de construction ;
4. le portefeuille compte **plusieurs objets simultanés** de nature hétérogène ;
5. l'horizon de conservation excède la durée d'un projet.

21.2 Le référentiel est mal adapté lorsque

1. l'objet n'existe pas encore et **rien ne peut être observé** : l'expérimentation rapide est alors supérieure à l'analyse préalable ;
2. l'environnement varie **plus vite que le cycle** ne se boucle : l'observation est périmée avant la conception ;
3. la situation est **chaotique** au sens de Cynefin (Snowden & Boone, 2007) : il faut agir pour stabiliser, comprendre ensuite ;

4. le coût de l'essai est **négligeable** : mieux vaut tester qu'arbitrer ;
5. le volume est **trivial** : en deçà d'une centaine d'artefacts, le coût du référentiel excède son bénéfice.

21.3 Limites intrinsèques

Quatre réserves, qui sont des propriétés du modèle et non des défauts d'application.

Biais conservateur. Partir de l'existant incline à le prolonger. Le modèle excelle à insérer, mal à rompre : une innovation de rupture est par construction ce qui ne se déduit pas de l'observation du milieu.

Coût d'entrée. Quatre stades de lecture avant toute production visible : exigence difficile à tenir lorsque le financement dépend de livrables précoces.

Frontière poreuse entre les stades 4 et 5. Évaluer suppose de se représenter ce que l'on évalue ; on conçoit donc en évaluant. La séquence est logique, non chronologique (B3) — l'oublier produit un formalisme stérile.

Postulat d'observabilité. Le modèle suppose que le réel se laisse relever. Dans les systèmes sociaux, l'observation modifie l'observé et les acteurs ont intérêt à ce qui est relevé ; le stade 1 y devient lui-même un enjeu politique. Cette dimension, que la méthodologie des systèmes souples thématise explicitement, demeure un angle mort du présent référentiel.

22. Gouvernance du référentiel

- **H1.** Le référentiel **DOIT** être versionné et daté.
 - **H2.** Toute modification **DOIT** être accompagnée d'une note d'évolution indiquant la règle touchée et la raison.
 - **H3.** Les révisions **DEVRAIENT** être groupées à date fixe (N10).
 - **H4.** Une règle abrogée **NE DOIT PAS** être supprimée du document : elle est marquée comme obsolète, avec sa date et son motif d'abrogation. La cohérence des systèmes déployés antérieurement en dépend.
-

ANNEXES

Annexe A — Formulation condensée

Un projet consiste à inscrire une forme dans un milieu qui lui préexiste et lui survivra. Trois questions indépendantes se posent à son propos : **de quoi s'agit-il, où en est-on, qu'en attend-on**. Un seul dispositif — l'arborescence — ne peut y répondre sans se dégrader. On les sépare donc : le sujet fait l'arbre, le stade fait le chiffre, le statut fait le registre. Le cycle n'est pas une flèche mais une spirale : la maintenance réalimente l'observation, et la clôture d'un projet n'a que deux issues — devenir un domaine, ou devenir une archive.

Annexe B — Aide-mémoire de la grille 0–9

0	PILOTAGE	où va l'ensemble	registre, jalons, arbitrages
1	OBSERVATION	ce qui existe déjà	veille, audits, relevés
2	BORDURES	où cela s'arrête	périmètre, interfaces, conformité
3	RESSOURCES	avec quoi	moyens, compétences, dépendances
4	ÉVALUATION	ce qui tient	scénarios, décisions d'engagement
5	CONCEPTION	à quoi cela ressemble	spécifications, plans, modèles
6	INSTALLATION	on construit	réalisations, mises en service
7	MAINTENANCE	cela tient-il	exploitation, incidents, supervision
8	RÉCOLTE	ce que cela rend	diffusion, usage, résultats
9	DISPOSITION	quel sort final	clôture, conservation, versement

Annexe C — Table de correspondance des vocabulaires

RÉFÉRENTIEL	OBREDIM	PARA	PDCA	CYCLE DE VIE DOCUMENTAIRE
Stade 0	—	—	<i>Act</i>	—
Stades 1–4	O, B, R, E	Resources	<i>Plan</i>	Création
Stades 5–6	D, I	Projects	<i>Do</i>	Courant
Stade 7	M	Areas	<i>Check</i>	Courant
Stade 8	—	Areas	<i>Check</i>	Courant
Stade 9	—	Archives	—	Intermédiaire, puis définitif

Annexe D — Bibliographie

Classification et catégorisation

Ranganathan, S. R., *Colon Classification*, Madras Library Association, 1933.

Ranganathan, S. R., *Prolegomena to Library Classification*, 1937 (3^e éd. 1967).

- Vickery, B. C., *Faceted Classification: A Guide to Construction and Use of Special Schemes*, Aslib, 1960.
- Rosch, E., « Principles of Categorization », in *Cognition and Categorization*, Erlbaum, 1978.
- Lakoff, G., *Women, Fire, and Dangerous Things*, University of Chicago Press, 1987.
- Bowker, G. C. & Star, S. L., *Sorting Things Out: Classification and Its Consequences*, MIT Press, 1999.
- Weinberger, D., *Everything Is Miscellaneous: The Power of the New Digital Disorder*, Times Books, 2007.

Gestion documentaire et archivistique

- ISO 15489-1:2016, *Information et documentation — Gestion des documents d'activité*.
- ISO 14721:2012, *Systems and software engineering — Open Archival Information System (OAIS)*.
- ISO 8601-1:2019, *Éléments de données et formats d'échange — Représentation des dates et des heures*.
- Upward, F., « Structuring the Records Continuum », *Archives and Manuscripts*, 1996.
- Digital Preservation Coalition, *Digital Preservation Handbook*, 2^e éd.

Cycle de projet et conception

- Mollison, B., *Permaculture: A Designers' Manual*, Tagari, 1988.
- Holmgren, D., *Permaculture: Principles and Pathways Beyond Sustainability*, Holmgren Design Services, 2002.
- Checkland, P., *Systems Thinking, Systems Practice*, Wiley, 1981.
- Simon, H. A., *The Sciences of the Artificial*, MIT Press, 1969.
- Sarasvathy, S. D., « Causation and Effectuation », *Academy of Management Review*, 26(2), 2001.
- Boehm, B., *Software Engineering Economics*, Prentice Hall, 1981.
- Snowden, D. & Boone, M., « A Leader's Framework for Decision Making », *Harvard Business Review*, nov. 2007.

Systèmes, régulation, apprentissage

- von Bertalanffy, L., *General System Theory*, Braziller, 1968.
- Ashby, W. R., *An Introduction to Cybernetics*, Chapman & Hall, 1956.
- Argyris, C. & Schön, D., *Organizational Learning: A Theory of Action Perspective*, Addison-Wesley, 1978.
- Luhmann, N., *Soziale Systeme*, Suhrkamp, 1984.

Organisation personnelle et méthode

- Allen, D., *Getting Things Done*, Viking, 2001.
- Forte, T., *Building a Second Brain*, Atria Books, 2022.
- Ahrens, S., *How to Take Smart Notes*, 2017.

Génie logiciel et conventions

- Parnas, D. L., « On the Criteria To Be Used in Decomposing Systems into Modules », *CACM*, 15(12), 1972.
- Dijkstra, E. W., « On the role of scientific thought », *EWD447*, 1974.
- Bradner, S., *RFC 2119 — Key words for use in RFCs to Indicate Requirement Levels*, IETF, 1997.
- Preston-Werner, T., *Semantic Versioning 2.0.0*.

Capacité cognitive

- Miller, G. A., « The Magical Number Seven, Plus or Minus Two », *Psychological Review*, 63(2), 1956.
- Cowan, N., « The magical number 4 in short-term memory », *Behavioral and Brain Sciences*, 24(1), 2001.

Colophon

Référentiel de classification unifiée des projets — Modèle à trois axes : Sujet × Stade × Statut

Version 1.0, 18 août 2026.

Auteur : D. Dambreville.

Ce référentiel est diffusé sous licence Creative Commons Attribution – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0). Il peut être reproduit, adapté et redistribué, y compris à des fins commerciales, sous réserve d'attribution et de diffusion des œuvres dérivées sous la même licence.

Toute implémentation conforme déclare son niveau (§ 16) et documente ses dérogations (invariant N9). Les révisions du présent document sont groupées, versionnées et datées (invariant N10) ; une règle abrogée n'est jamais supprimée, mais marquée comme telle (clause H4).

Composition : Charter pour le texte courant, TeX Gyre Heros Condensed pour les titres et les tableaux, DejaVu Sans Mono pour les schémas. Mise en page A4.